

DESCRIPTION D'UN *MYOSOTIS* D'APRÈS DE NOMBREUX EXEMPLAIRES RÉCOLTÉS, LE 25 MAI, SUR LA PLAGE D'ARGELÈS-SUR-MER; par **M. l'abbé Hipp. COSTE.**

Petite plante de 3-12 centimètres, annuelle, en touffes, toute velue-hérissée. Racine fibreuse, verticale, longue, capillaire, brune, un peu rameuse. Tiges nombreuses, couchées diffuses, grêles, anguleuses, très rameuses, à rameaux divariqués, couvertes de poils étalés inférieurement, appliqués dans le haut. Feuilles tantôt d'un vert clair, tantôt d'un brun violacé, ainsi que les tiges, les radicales spatulées, très obtuses, atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, oblongues-lancéolées, obtusiuscules et rétrécies au sommet, hérissées de poils raides, brillants, étalés-dressés. Fleurs écartées, en grappes flexueuses, très lâches, feuillées jusqu'au sommet, occupant les deux tiers supérieurs et parfois toute la longueur des tiges. Pédicelles égalant à peu près le calice, rarement les inférieurs 1-2 fois plus longs, dressés-étalés pendant l'anthèse, étalés ou arqués en dehors après la floraison, couverts de poils appliqués. Calice ouvert et très caduc à la maturité, à tube hérissé de poils étalés ou réfléchis, tous courbés en crochet au sommet. Corolle très petite, tantôt blanche, tantôt d'un bleu clair, à limbe concave, à tube toujours plus court que le calice. Style très court. Carpelles très petits, bruns, luisants, ovales, presque aigus au sommet, étroitement bordés.

Notre collègue M. Godet (*ipso teste*) découvrit le premier cette plante sur la plage d'Argelès-sur-Mer, vers Collioure, le 20 mai dernier. Le petit groupe qui l'accompagnait en reçut quelques exemplaires qui parurent intéressants et qu'on rapporta provisoirement au *Myosotis Marcilliana* Burn. Tous appartenaient, je crois, à la variété à fleurs blanches et à feuillage d'un vert clair. Désireux d'étudier cette petite plante sur place et d'en faire, si c'était possible, une abondante récolte, je me rendis seul, le 25 mai, après le départ de nos confrères, sur la plage d'Argelès. Mes recherches ne furent pas longues. Dans les sables un peu herbeux, à côté des dunes, le petit *Myosotis* à fleurs blanches et d'un vert clair croissait assez abondamment. En me baissant pour le récolter, je remarquai une seconde forme à fleurs d'un bleu clair, à feuilles et à tiges d'un brun violacé ou bleuâtre, du reste absolument semblable à la précédente. Moins abondante et plus difficile à observer que la première, cette seconde forme n'était cependant pas rare et croissait pêle-mêle avec elle. Il me fut assez facile de récolter en peu de temps une centurie de ces deux formes, et c'est d'après ces nombreux exemplaires et mes observations sur le vif que j'ai rédigé la description qui précède. Malgré le retard considérable de la végétation cette année, la floraison de notre *Myosotis* était assez avancée, de nombreux petits pieds étaient complètement desséchés sur le sable. On doit donc lui assigner comme mois de floraison et de fructification *avril et mai!*

Cette Note, dit M. Malinvaud, signale des particularités importantes, notamment une forme à fleurs bleues, qui avaient échappé

aux premiers observateurs du *Myosotis* dont il s'agit. Elle complétera donc, à certains égards, la description donnée précédemment de cette plante si curieuse.

En réponse à une question de M. Rouy, M. Malinvaud dit que la variété à fleurs bleues décrite par M. l'abbé Coste, si elle devait porter un nom particulier, ce qui n'est pas encore établi, pourrait recevoir celui de *Godeti* Coste, qui serait un juste hommage rendu au découvreur de la forme à fleurs blanches.

*Note de M. Ernest Malinvaud ajoutée pendant l'impression.* — A la suite d'un examen attentif des nombreux échantillons du *Myosotis bracteata* que m'avait envoyés M. l'abbé Coste, il m'a paru que l'espèce française dont il se rapproche le plus est le *M. hispida*, dont il n'est peut-être qu'une variété remarquable produite par le milieu. Notre confrère aveyronnais, auquel j'avais fait part de cette appréciation, m'a répondu comme il suit, à la date de 11 août :

« ... Tout ce que vous me dites au sujet des affinités de cette petite plante » avec le *M. hispida* est, à mon avis, très exact. Votre opinion est confirmée » par un fait que je n'avais pas encore porté à votre connaissance, c'est que le » *M. hispida* type croissait pêle-mêle sur la plage d'Argelès avec le *M. bracteata*. Il avait les fleurs constamment bleues, et sa floraison était un peu » plus avancée que celle du *M. bracteata*. J'eus d'abord la pensée que ce dernier pourrait bien n'être qu'une forme des sables maritimes du premier. » Mais ses tiges nombreuses et étalées diffuses, ses rameaux divariqués, ses » feuilles tantôt d'un vert clair et tantôt d'un brun violacé, ses fleurs écartées, souvent blanches, disposées en grappes flexueuses feuillées jusqu'au » sommet, ne me permirent pas de rattacher cette plante au *M. hispida*, dont » elle a d'ailleurs tous les autres caractères; je viens de m'en convaincre en la » comparant de nouveau avec le *M. hispida* type, d'Argelès, dont j'ai rapporté » d'assez nombreux exemplaires presque défleuris... »

La présence du *Myosotis hispida* type à côté du *M. bracteata* sur la plage d'Argelès est un renseignement complémentaire intéressant qui méritait d'être ici mentionné.]

M. Bureau fait part à la Société de la mort de M. Hérincq, garde des galeries de botanique au Muséum, et il donne quelques détails sur la vie et les travaux de ce regretté confrère.

M. Bocquillon fait à la Société la communication suivante :